



De risque à résilience **Lettre aux actionnaires**

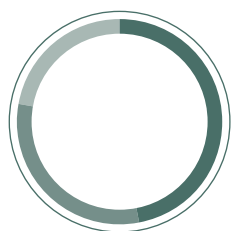
Swiss Re en un coup d'œil

Le groupe Swiss Re est l'un des premiers fournisseurs mondiaux de réassurance, d'assurance et d'autres formes de transfert de risque fondées sur l'assurance et s'emploie à rendre le monde plus résilient.

Diversifié et global

Primes nettes acquises et produit des commissions par région

(Total: 38,6 milliards USD)



- 47% Amériques
- 31% EMEA
- 22% Asie-Pacifique

Solidité financière

AA-

Standard&Poor's
AA- stable

Nos collaborateurs

15401

employés
(2018: 14943)

Engagement ESG

AAA

Notation MSCI
(à compter de mai 2018)

Reinsurance

Reinsurance fournit à ses clients et courtiers des produits de réassurance, des instruments de marchés financiers fondés sur l'assurance et des services de gestion des risques. Reinsurance opère à l'échelle mondiale au travers de deux segments: Property & Casualty et Life & Health.

Property & Casualty

Primes nettes acquises

(en milliards USD)



Résultat net

(en millions USD)



4,4 %

Rendement des fonds propres
(2018: 3,7%)

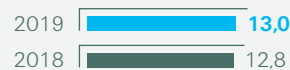
107,8 %

Ratio combiné
(2018: 104,0%)

Life & Health

Primes nettes acquises et produit des commissions

(en milliards USD)



Résultat net

(en millions USD)



12,4 %

Rendement des fonds propres
(2018: 11,1%)

10,0 %

Marge d'exploitation nette
(2018: 9,4%)

Corporate Solutions

Corporate Solutions fournit des solutions de transfert de risque à de grandes et moyennes entreprises à travers le monde. Ses produits novateurs et individualisés ainsi que ses couvertures d'assurance standard aident les entreprises à devenir plus résilientes, tandis que son service de gestion des sinistres de pointe offre une tranquillité d'esprit supplémentaire.

Life Capital

Life Capital accompagne et incube des entités dans les segments de l'assurance primaire (B2B2C), de l'assurance des entreprises (B2B) et des portefeuilles fermés.* En tant qu'élément essentiel du programme de croissance stratégique de Swiss Re, Life Capital propose un autre moyen d'accès aux nouveaux pools de risque Life & Health et Property & Casualty. Il crée des propositions numériques simples et transparentes qui rendent les produits d'assurance plus simples et plus accessibles, contribuant ainsi à stimuler l'activité de nos partenaires.

* Une fois la vente de ReAssure finalisée, sous réserve des approbations réglementaires et antitrust usuelles, Life Capital se concentrera sur ses activités de portefeuilles ouverts.

Groupe

(après consolidation)

Primes nettes acquises

(en milliards USD)



Résultat net

(en millions USD)



Primes nettes acquises et produit des commissions

(en milliards USD)



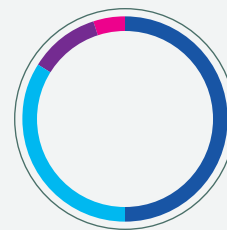
Résultat net

(en millions USD)



Primes nettes acquises et produit des commissions par segment d'activité

(Total : 38,6 milliards USD)



- 50% P&C Reinsurance
- 34% L&H Reinsurance
- 11% Corporate Solutions
- 5% Life Capital

-34,1%

Rendement des fonds propres
(2018: -19,4%)

127,9%

Ratio combiné
(2018: 117,5%)

-3,4%

Rendement des fonds propres
(2018: 0,4%)

1 138^m

Dégagement de liquidités brutes
(2018: 818 m USD)

2,5%

Rendement des fonds propres
(2018: 1,4%)

3,4%

Marge d'exploitation nette
(2018: 2,9%)

De moins en moins de risques sont de nature locale – de plus en plus prennent une dimension planétaire



Swiss Re dispose d'un savoir-faire et d'un réseau qui lui permettent d'évaluer constamment la situation sous toutes les perspectives et d'adapter les stratégies d'allocation de capital en conséquence.

Walter B. Kielholz
Président du Conseil
d'administration



Chers actionnaires, Mesdames et Messieurs,

Il y a un an, je vous avais donné dans ces colonnes une vision plutôt pessimiste de l'évolution du paysage mondial des risques et manifestement, je n'avais pas tout à fait tort. Les failles sécuritaires, la nature exceptionnelle de la situation économique, commerciale et monétaire, mais aussi les attermolements des États pour relever le défi du changement climatique continuent tous de susciter le scepticisme.

La pandémie du coronavirus montre de façon saisissante à quel point nos circuits économiques, interconnectés à l'échelle mondiale, sont vulnérables. Et même si les mesures d'enrayement et de confinement prises par les pouvoirs publics ont des conséquences douloureuses pour l'économie et la vie quotidienne de chacun d'entre nous – elles sont à la fois judicieuses et nécessaires. Le virus ne fait pas seulement des victimes humaines – il met tout le système immunitaire politique et psychologique de la mondialisation à rude épreuve comme jamais auparavant. Le sang-froid et la solidité financière nous aideront à surmonter la crise. La résilience – le thème de ce rapport d'activité, le « leitmotiv » de l'ensemble de nos actions en tant qu'entreprise – est plus que jamais d'actualité pour la société au niveau mondial, et le restera pour de nombreuses années encore.

Qu'il s'agisse du coronavirus, de la guerre commerciale américano-chinoise, de la question toujours non résolue de l'intégration future du Royaume-Uni à l'économie européenne ou de la lutte contre les conséquences du changement climatique, la conclusion est toujours la même : de moins en moins de risques sont de nature locale – au contraire, de plus en plus prennent une dimension planétaire. Il en découle une grande responsabilité. Une responsabilité à laquelle l'économie et la politique doivent faire face ensemble.

Même ceux qui n'assument aucune responsabilité sont responsables... des problèmes non résolus

Cependant, face aux problèmes multiples et urgents qui affectent l'humanité dans son ensemble, force est de constater un manque flagrant de responsabilité et de leadership politique au niveau international. Une lacune qui reflète la situation dans de nombreux pays importants. Au lieu de porter des stratégies de résolution communes, les acteurs étatiques – qu'ils soient élus démocratiquement ou non – se surpassent dans la poursuite d'objectifs égoïstes et nationalistes. Comment le monde peut-il avancer de cette manière ? Je suis et reste fermement convaincu que les principaux défis ne peuvent être résolus que de manière multilatérale, sur la base d'une coopération mondiale.

Alors, qui se saisira de l'étendard, qui ramènera le monde sur la voie du multilatéralisme ? Les porteurs d'espoir sont rares. Oui, certaines interventions bizarres au récent Forum économique mondial de Davos ont plutôt exacerbé mes inquiétudes.

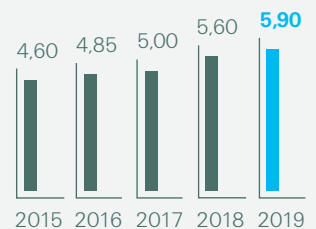
En l'absence d'un consensus politique sur la manière de réduire les risques importants et de garantir la prospérité mondiale, les grandes entreprises actives au niveau international, telles que Swiss Re, se retrouvent de plus en plus livrées à elles-mêmes. Cela ne facilite pas notre mission, qui est d'évaluer les risques assurables pour les rendre ainsi gérables sur le plan économique. La gestion des risques est une tâche commune de l'économie et de la politique !

Politique de dividendes

La politique de dividende de Swiss Re est au cœur des priorités de Swiss Re en termes de gestion du capital.

Le Groupe cherche à augmenter son dividende ordinaire grâce à des revenus à long terme ou, au minimum, à le maintenir tel quel.

Dividende par action (CHF)



Mais l'action commune nécessite un dialogue. Et le dialogue nécessite des interlocuteurs. Cependant, les interlocuteurs économiques sont de plus en plus difficiles à identifier, même dans certaines des démocraties occidentales établies. Les tendances du populisme, de la polarisation et – le troisième P – du traitement des faits, connu sous le nom de « post-vérité », mettent également sous pression existentielle des partis politiques qui étaient jusqu'à présent ouverts à un dialogue rationnel avec les entreprises.

Il en résulte que l'économie elle-même doit s'impliquer davantage dans la société et se faire non seulement la voix de la raison économique, mais également, et de manière croissante, celle de la raison sociale. Elle doit faire face à ses responsabilités et jouer un rôle de premier plan, notamment dans la lutte contre les dangers du changement climatique. Si son plaidoyer en faveur de la protection du climat est suivi de contributions efficaces, elle regagnera également la confiance qu'elle avait perdue auprès de la population. Swiss Re réduira non seulement ses propres émissions nettes de CO₂ à zéro d'ici la fin de la décennie, mais promeut également le changement via sa politique de souscription ainsi qu'en tant qu'investisseur. L'innovation et la technologie sont les clés qui feront de la protection du climat une opération attrayante. Ici, il convient d'assumer des investissements initiaux élevés, une tâche dans laquelle non seulement notre entreprise, mais également l'ensemble du secteur financier ont un rôle important à jouer.

Allocation du capital à long terme dans un contexte volatil : notre mission

Toutefois, pour l'instant, l'entreprise doit opérer dans le contexte global suivant : en l'absence d'un cadre politique fiable, l'éventail des scénarios possibles s'élargit encore davantage, et la gestion réfléchie de notre capital devient encore plus importante. Notre mission première est donc aujourd'hui encore plus exigeante qu'il y a une ou deux décennies : en effet, notre mission consiste à assigner de manière rentable le capital que vous mettez à notre disposition aux portefeuilles de risques les plus divers ainsi qu'à réinvestir de manière rentable le capital issu du flux de trésorerie de nos activités d'assurance ou à le restituer aux actionnaires.

Pourquoi restons-nous néanmoins confiants ? Parce que Swiss Re dispose d'un savoir-faire et d'un réseau qui lui permettent d'évaluer constamment la situation sous toutes les perspectives et d'adapter les stratégies d'allocation de capital en conséquence. Nous utilisons notre méthode propriétaire de gestion de la valeur économique (EVM) pour évaluer la performance de divers portefeuilles de risques, enrichie des critères découlant de la recherche du Swiss Re Institute. La coopération avec nos clients, qu'il s'agisse de compagnies d'assurance établies partout dans le monde, de grandes entreprises industrielles et de services ou des meilleurs gestionnaires d'actifs au monde, nous donne accès à des informations, tout comme le travail que nous réalisons avec notre instance de conseil stratégique de haut niveau, le Swiss Re Strategic Council.

Je considère donc que l'entreprise est bien armée pour tirer des conclusions de tous les changements pertinents affectant le paysage des risques et, si nous estimons que cela est nécessaire, pour réaffecter très rapidement ses comptes de capitaux.

À cet égard, permettez-moi de vous expliquer brièvement quelles décisions parmi celles que nous avons prises en matière d'allocation des capitaux dans le passé, notamment au cours des années précédentes, peuvent être considérées comme efficaces avec le recul et lesquelles ont donné des résultats problématiques.

Je n'oublie pas que nous sommes actifs dans un secteur axé sur le très long terme et que nous naviguons dans un environnement en constante évolution. Voici donc mon évaluation du point de vue actuel.

2019 a été une année favorable pour les investissements financiers

Commençons par un point réjouissant : en 2019 l'environnement général était particulièrement avantageux pour les investisseurs dans les actifs financiers. Nos gestionnaires d'actifs ont remarquablement bien tiré leur épingle du jeu et ont atteint un résultat dont nous sommes très satisfaits. Car nous n'oublions pas que ce résultat a été obtenu sans prendre de risques excessifs.

Pour nous aussi, le changement de cap de la Réserve fédérale des États-Unis en matière de politique des taux d'intérêt a été plutôt surprenant, car nous nous attendions encore à une augmentation des taux d'intérêt en 2019 au début de l'année. Cependant, nous avons anticipé tôt les opportunités sur les marchés du crédit et des actions et nous avons pu en profiter en conséquence. Il était évident déjà en 2019 que ces conditions ne dureraient pas indéfiniment. C'est pourquoi nous avons commencé à réaffecter le capital, à réduire les risques et à réaliser des bénéfices.

En ce qui concerne nos participations, nous avons exploité le « vent favorable » des marchés des capitaux pour céder ou compléter certaines de nos positions. Par exemple, nous avons réalisé un excellent bénéfice en vendant une participation dans la compagnie d'assurance SulAmérica au Brésil. C'était une opportunité intéressante. Nous conservons des positions importantes sur le marché latino-américain, même si l'évolution politique dans certains des pays les plus pertinents pour l'économie de la région, tels que l'Argentine, le Venezuela, le Mexique et, plus récemment, le Chili, invite à la prudence.

Croissance des activités de réassurance en cas de catastrophes naturelles

Notre décision d'allouer davantage de capitaux à la croissance dynamique des activités de réassurance dommages a été la bonne. Alors que ces dernières années, nous n'avons eu que peu d'opportunités d'élargir nos activités de réassurance non-vie à des conditions acceptables, nous avons modifié notre politique de souscription fin 2018 – dans un marché amélioré. Bien que nous ayons dû faire face à des sinistres tardifs au début de l'année (par exemple, les répercussions du typhon Jebi, qui a frappé le Japon en septembre 2018), nous avons pu tirer un bilan positif à la fin de l'année : le développement des pertes et celui des bénéfices des années précédentes s'équilibrent dans le secteur des catastrophes naturelles. L'année 2019 a déjà été rentable. En ce qui concerne la période de renouvellements au 1er janvier 2020, on peut noter que les prix continuent à augmenter de manière sélective.

Vigilance dans la branche responsabilité civile aux États-Unis

La branche responsabilité civile aux États-Unis a peut-être été la grande déception de l'année 2019. Une fois de plus, on aurait tendance à dire que c'est une branche qui donne régulièrement des maux de tête aux réassureurs. Toutefois, les années antérieures à 2015 avaient été particulièrement rentables. Une évolution qui était notamment due à la réforme du droit de la responsabilité civile conduite sous la présidence de George W. Bush. En outre, cela faisait des années qu'il n'y avait pas eu d'inflation notable aux États-Unis, ce qui a généralement des effets négatifs sur cette branche. Ainsi, à partir de 2015, nous avons progressivement développé cette activité – pas massivement, mais de manière continue. C'était une erreur.

À la lumière de la problématique croissante que représente l'installation d'un climat hostile aux entreprises dans l'opinion publique et en matière de jurisprudence aux États-Unis – un phénomène connu sous l'appellation d'inflation sociale –, la fréquence des déclarations de sinistres de moyenne et grande ampleur, qui sont de notre ressort en tant que réassureurs, a fortement augmenté. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour aborder cette évolution avec la plus grande précision possible et pour réagir le plus rapidement possible aux changements structurels. Cela a également nécessité des provisions supplémentaires en 2019, mais elles sont assez modestes par rapport à notre portefeuille total de provisions non-vie.

Lancement de la cession de l'activité dédiée aux portefeuilles fermés au Royaume-Uni, redressement de CorSo

Au début de l'année 2019, nous avions annoncé que nous comptions nous séparer de ReAssure dans le cadre d'une introduction en bourse. Comme vous le savez, nous avons dû suspendre cette introduction en bourse en raison de l'incertitude politique qui régnait au Royaume-Uni à l'été 2019. Néanmoins, la séparation du segment spécialisé dans les portefeuilles fermés au Royaume-Uni est désormais amorcée grâce à un accord sur la vente de ReAssure à Phoenix Group Holdings plc. Et ce, à un prix se situant tout en haut de la fourchette du produit visé par l'introduction en bourse. Je suis également confiant que les parts de Phoenix Group que nous recevrons dans le cadre de cette transaction constitueront un investissement attrayant.

En 2019, nous avons à nouveau dû investir dans l'unité opérationnelle Corporate Solutions. L'assurance des grands risques des entreprises est cyclique et volatile en raison des capacités à déployer à cet effet. Mais elle est et reste une composante importante de notre portefeuille d'affaires. Nous en sommes convaincus et allons permettre à cette unité, qui avait pu obtenir des résultats solides jusqu'en 2016, de renouer avec les bénéfices.

En raison de la forte hausse des prix sur le marché, l'unité a pu maintenir son volume de primes au cours de l'année écoulée, malgré les mesures de restructuration. Ces mesures sont mises en œuvre de manière rigoureuse : des éléments centraux de l'équipe dirigeante de la division CorSo sont remplacés, la politique de souscription est renforcée, le portefeuille est largement assaini et les coûts sont réduits. La voie à suivre a donc été tracée. « Stay tuned », diraient les Américains.

Fiabilité absolue en matière de dotation en fonds propres

Il y a un an, j'ai écrit que nous nous montrerions intransigeants dans les domaines où c'était nécessaire. Pour moi, la dotation en fonds propres fait partie de ces domaines. Je suis convaincu que nos clients, les régulateurs (les nôtres et ceux de nos clients) et même nos actionnaires veulent que la solidité financière de Swiss Re soit au-dessus de tout soupçon. C'est donc un thème sur lequel nous ne ferons aucune concession.

C'est pour cette raison qu'au cours de l'exercice sous revue, nous avons tenu compte du fait que nous avons connu une forte croissance organique, que le développement de la branche responsabilité civile aux États-Unis aurait pour effet d'affecter le bénéfice annuel, que les intérêts en USD, à nouveau très bas, coûtent du capital et que l'introduction en bourse de ReAssure n'a pas eu lieu en 2019 – et nous avons annulé la deuxième tranche du programme de rachat d'actions l'année dernière. Parallèlement, nous continuons à offrir des conditions très intéressantes à nos investisseurs, avec un dividende une nouvelle fois en hausse. Nous évaluerons la pertinence de mettre en place un autre programme de rachat d'actions au second semestre 2020. Tout cela en cohérence avec notre politique.

Succession

Nous sommes également très heureux d'annoncer un plan de succession méthodique pour la fonction de président. Sergio P. Ermotti, CEO du groupe UBS depuis 2011, sera proposé à l'élection au Conseil d'administration lors de la prochaine Assemblée générale des actionnaires, le 17 avril 2020. Après un an passé au Conseil, Sergio P. Ermotti sera proposé à l'élection comme prochain président à ma retraite. Sa grande expérience et son impressionnante expertise en matière de leadership seront des atouts importants pour Swiss Re, et sa nomination assurera une transition en douceur.

Avec le recul, on peut dire que l'année 2019 n'a pas été simple – et les défis ne cessent de prendre de l'ampleur. Mais heureusement, nous pouvons compter sur l'expérience et l'engagement de plus de 15 000 collaborateurs et collaboratrices à travers le monde. Je vous remercie tout particulièrement – et je pense m'exprimer également au nom des actionnaires – pour votre engagement et vos succès au cours de l'année écoulée. L'engagement de nos collaborateurs et collaboratrices ainsi que la confiance et le soutien de nos actionnaires ont été pour nous d'une valeur inestimable en 2019 et je vous en remercie.

Zurich, le 19 mars 2020



Walter B. Kielholz
Président du Conseil d'administration

Assurer le succès à long terme de Swiss Re dans un environnement difficile



Les changements rapides génèrent des défis et des opportunités pour notre industrie. C'est pourquoi notre stratégie est axée sur la diversification de nos accès aux pools de risques en tirant parti de nos connaissances sur les risques, de notre accès unique aux clients et de notre solidité financière.

Christian Mumenthaler
CEO du Groupe



Chers actionnaires, Madame, Monsieur,

En 2019, nous avons pris un certain nombre de mesures importantes pour assurer le succès à long terme de Swiss Re dans un environnement macroéconomique et sectoriel difficile. Nous avons conclu un accord pour vendre ReAssure, ce qui devrait optimiser la valeur de cet actif pour le Groupe et, en fin de compte, pour vous, nos actionnaires. Nous avons entrepris une transformation de grande ampleur de Corporate Solutions afin de relancer la rentabilité de cette unité opérationnelle. Nous avons également réalisé de réels progrès vis-à-vis de notre stratégie de croissance ciblée dans l'unité Reinsurance, notamment au niveau de nos capacités à souscrire des transactions d'envergure et à fournir des solutions innovantes. Enfin, nous avons renforcé notre engagement en faveur du développement durable en fixant de nouveaux objectifs ambitieux pour atteindre la neutralité carbone dans nos activités de souscription, d'investissement et d'exploitation.

Quatre grandes tendances ont marqué le secteur de la (ré)assurance en 2019 : la baisse des taux d'intérêt ; la hausse des coûts liés aux catastrophes climatiques, telles que les canicules ou les feux de forêt ; la hausse de la sinistralité en raison des tendances sociétales, telles que la modification de la perception des parties lésées sur ce qui leur est dû et leur volonté de poursuivre les demandes d'indemnisation par le biais du système juridique ; et le durcissement des taux dans certaines branches d'activité.

À mesure que la croissance économique mondiale s'est affaiblie en raison des tensions commerciales et de la polarisation géopolitique, plus de la moitié des banques centrales du monde ont réduit les taux d'intérêt en 2019. Il s'agit de la plus grande proportion depuis les suites de la crise financière mondiale. Les taux d'intérêt devraient rester bas plus longtemps, ce qui a un double effet sur nos activités. Cet environnement a, d'une part, entraîné un afflux de capitaux sur le marché de la (ré)assurance au cours des dernières années, provoquant une baisse des prix et, d'autre part, une restriction des rendements des investissements. Ces circonstances ont également un effet négatif sur la résilience de l'économie mondiale. Celle-ci est actuellement moins apte à absorber un choc qu'en 2007, selon les dernières recherches du Swiss Re Institute. Cela signifie que la (ré)assurance est plus nécessaire que jamais pour combler un déficit de protection record de 1 200 milliards USD dans les trois principaux domaines de risque : les catastrophes naturelles, la mortalité et les dépenses de santé.

On estime que les catastrophes naturelles ont causé plus de 130 milliards USD de dommages économiques en 2019. Bien que ce chiffre soit inférieur à celui de quelques-unes des dernières années, nous avons à nouveau assisté à un nombre élevé de catastrophes dommageables de moindre et moyenne ampleur, très probablement en raison du changement climatique. Combinés, les risques liés au climat tels que les canicules, les sécheresses, les feux de forêt et les inondations ont causé plus de 50 % des dommages assurés mondiaux dus aux catastrophes naturelles en 2019, démontrant une fois de plus l'impact très important que ces événements peuvent avoir sur les communautés et les sociétés.

Une autre tendance qui a pris de l'ampleur ces dernières années est le phénomène de l'inflation dite sociale, c'est-à-dire l'augmentation de la sinistralité en raison de la multiplication des litiges, de la hausse des montants adjugés par les tribunaux et des interprétations plus larges des contrats. Ancrée dans le climat général hostile aux entreprises depuis la crise financière mondiale, l'inflation sociale est particulièrement visible dans la branche de responsabilité civile aux Etats-Unis.

Ces évolutions défavorables sont en partie compensées par le durcissement des taux dans les lignes de réassurance touchées par la sinistralité, telles que les catastrophes naturelles. Nous constatons également une forte dynamique de prix chez Corporate Solutions, qui a obtenu une augmentation de 12 % des prix dans son portefeuille en 2019. Cependant, afin de garantir un marché de la (ré)assurance durable à long terme, de nouvelles augmentations de taux sont nécessaires pour refléter l'évolution de la situation du marché.

Notre réponse aux développements du marché

En tant que dirigeants de ce Groupe, nous devons constamment adapter nos activités pour rester à l'avant-garde des derniers développements. Nous ne pouvons pas contrôler notre environnement, mais nous pouvons veiller à ce que notre réaction soit éclairée, opportune et efficace. Les changements rapides génèrent à la fois des défis et des opportunités pour notre industrie, qui est également confrontée à des risques croissants et de plus en plus

complexes, à une quantité de données en augmentation exponentielle ainsi qu'à de nouveaux concurrents. C'est pourquoi notre stratégie est axée sur la diversification de nos accès aux pools de risques en tirant parti de nos connaissances sur les risques, de notre accès unique aux clients et de notre solidité financière. La diversification engendre une couverture naturelle au sein de notre modèle d'entreprise, à mesure que les différents secteurs d'activité traversent des cycles économiques divergents. Notre capacité à nous adapter rapidement rend notre modèle d'entreprise durable à long terme.

Reinsurance reste notre principal moteur de rentabilité, offrant au Groupe une combinaison de rendements pour les actionnaires et de rapatriement de capitaux à la pointe du marché. Face aux tendances récentes, nous employons une gestion de portefeuille rigoureuse afin d'éclairer notre stratégie de croissance ciblée. Sur la base des tendances de sinistralité attendue, des perspectives de tarification et de la gestion des risques, le segment Property & Casualty Reinsurance (P&C Re) étend sa position sur le marché de la couverture des catastrophes naturelles, notamment dans des segments attractifs, tout en gérant l'exposition et en renforçant les provisions dans les branches RC et accidents. Notre segment Life & Health Reinsurance enregistre toujours de solides performances. Les transactions et les solutions occupent une place de plus en plus importante dans notre offre et présentent un potentiel de croissance supplémentaire non négligeable. La demande de transactions, qui a contribué à hauteur d'environ 23 % au profit économique de l'unité opérationnelle Reinsurance en 2019, continue d'augmenter. En effet, elles sont susceptibles de répondre à plusieurs besoins des clients, tels qu'une plus grande efficacité du capital ou une réduction de la volatilité des bénéfices. Les profits économiques dégagés par les solutions, dans le cadre desquelles Swiss Re aide ses clients à réaliser leurs priorités stratégiques, comme l'amélioration de la rentabilité ou le développement de nouveaux produits, ont augmenté de 12 % en 2019 par rapport à l'année précédente.

Au sein de Corporate Solutions, nous avons pris des mesures décisives pour nous adapter à la détérioration des tendances de sinistralité et à un environnement de marché « soft ». Ces mesures prévoyaient une réduction des coûts, un renforcement des provisions, la mise en place d'une couverture contre le développement négatif avec P&C Re, ainsi qu'une réduction des expositions aux risques dans des branches spécifiques. Le repositionnement du portefeuille permettra à Corporate Solutions de se concentrer sur certains segments rentables, pour lesquels nous constatons une amélioration de l'environnement tarifaire. Les prochaines étapes de la transformation de l'activité seront axées sur la dé-standardisation de son portefeuille de base, sur une croissance sélective avec des capacités différenciantes à offrir par exemple des solutions innovantes en matière de risques, et sur l'expansion par le biais d'initiatives technologiques. Le repositionnement du portefeuille, associé aux gains d'efficacité et à l'accélération de la dynamique des taux d'assurance, devrait permettre à Corporate Solutions de retrouver une rentabilité technique avec un ratio combiné normalisé cible de 98 % en 2021.

Life Capital opère une transition réussie vers une activité numérique à croissance dynamique en B2B2C. Notre objectif a été de déconsolider ReAssure, notre filiale britannique spécialisée dans les portefeuilles fermés, compte tenu des exigences élevées en matière de capital pour cette activité en vertu des règles de solvabilité suisses. Bien que notre tentative d'introduction en bourse de ReAssure ait été contrecarrée par les conditions défavorables du marché financier primaire au Royaume-Uni au premier semestre 2019, nous sommes très heureux d'avoir trouvé, avec Phoenix

Group Holdings plc, un acheteur solide pour cette activité. Cette transaction est parfaitement fondée et, une fois finalisée, nous pensons qu'elle optimisera la valeur à long terme pour les actionnaires de Swiss Re. En attendant, nos activités de portefeuilles ouverts continuent de gagner de nouveaux partenaires et de se développer. En particulier, notre plateforme numérique en marque blanche iptiQ connaît une croissance dynamique et vend plus de 4 000 polices par semaine dans les secteurs vie et santé ainsi que dommages, RC et accidents, avec des perspectives d'expansion géographique significatives. Des partenariats, tels que le récent accord avec IKEA pour offrir une assurance habitation transparente, abordable et facilement accessible, démontrent le potentiel considérable de cette compagnie pour l'avenir ainsi que le rôle stratégique qu'elle joue lorsqu'il s'agit d'accéder à de nouveaux pools de risques intéressants pour Swiss Re.

Notre engagement en faveur du développement durable

Malgré un environnement à faible rendement, notre équipe de gestion d'actifs a une nouvelle fois démontré sa capacité à générer des rendements très solides de manière constante, atteignant un retour sur investissement de 4,7 % en 2019. Elle y parvient tout en suivant une approche pionnière dans le secteur, axée sur les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), qui souligne le caractère économiquement judicieux des efforts déployés pour inscrire le développement durable au cœur de votre activité. En 2019, Swiss Re a démontré une fois de plus son engagement résolu en faveur de l'investissement durable en figurant parmi les partenaires fondateurs de la Net-Zero Asset Owner Alliance, une initiative soutenue par les Nations Unies, s'engageant à atteindre la neutralité carbone de ses portefeuilles d'investissement d'ici 2050. Nous avons d'ores et déjà réduit l'intensité carbone de nos portefeuilles d'actions cotées et d'obligations d'entreprises de 50 % en moyenne depuis fin 2015.

Nous avons pris le même engagement en matière de souscription en rejoignant l'initiative « Business Ambition for 1.5°C » à l'appel des Nations Unies. Dès 2018, nous avons cessé de fournir des (ré)assurances aux entreprises dont l'exposition au charbon thermique est supérieure à 30%. À l'étape suivante, Swiss Re cessera progressivement d'apporter son soutien aux 10% de la production mondiale de pétrole et de gaz dont l'intensité carbone est la plus forte, et ce d'ici fin 2023. Avec ces mesures, nous entendons inciter les entreprises à forte intensité carbone à adopter des modèles économiques plus respectueux de l'environnement. Et il est important qu'en tant que société, nous cherchions à mettre en œuvre des mesures d'incitation appropriées plutôt que de punir les entreprises qui ont été les moteurs de la révolution industrielle et du progrès au cours des deux derniers siècles. Après tout, ces entreprises offrent toujours des emplois à des millions de personnes dans le monde. C'est pourquoi nous attachons une grande importance à un dialogue actif avec nos clients sur les questions de développement durable.

Dans nos propres opérations, nous affichons un bilan carbone neutre depuis 2003 en réduisant continuellement nos émissions et en achetant des crédits carbone de haute qualité. Dans un deuxième temps, nous nous sommes engagés à commencer à retirer nos émissions de carbone de l'atmosphère, avec pour objectif un niveau zéro d'émissions nettes d'ici 2030. Je me réjouis que de nombreuses autres entreprises

prennent des engagements similaires pour lutter contre le réchauffement climatique. Swiss Re met en garde contre les effets du changement climatique depuis 40 ans, et la tendance semble enfin s'orienter vers des actions concrètes. J'espère sincèrement que de plus en plus d'entreprises assumeront la responsabilité de leurs actions qui affectent l'avenir de notre planète. Les entreprises disposent de la puissance financière nécessaire pour prendre des mesures significatives face à la crise climatique, et nous ne devrions pas attendre que les gouvernements nationaux se mettent d'accord sur la manière de traiter ce problème mondial. Au vu des actions des entreprises au cours des 12 derniers mois, je suis optimiste quant à notre capacité à opérer ce changement. J'envisage une alliance solide entre les parties prenantes et les marchés financiers, liés par un intérêt mutuel à favoriser la réussite à long terme de nos activités.

Débuter 2020 avec un portefeuille de meilleure qualité

Chez Swiss Re, nous continuerons à contribuer à la lutte contre la crise climatique et à rendre le monde plus résilient. Notre très forte position en capital nous permet de continuer à soutenir nos clients et de saisir les occasions de croissance qui se présentent, tout en maintenant un rendement attractif pour les actionnaires.

En janvier, nous avons enregistré une augmentation de 2% du volume des primes des contrats de réassurance renouvelés et une hausse des prix nominaux de 5%, tandis que la croissance de notre branche dommages, et notamment du portefeuille des catastrophes naturelles, a été compensée par notre décision de réduire les expositions RC et accidents. La qualité des prix ajustés au risque est restée inchangée, reflétant à la fois le contexte de taux d'intérêt plus bas et nos hypothèses plus conservatrices en matière de sinistralité. Par conséquent, nous commençons l'année avec un portefeuille de meilleure qualité, et nous visons à maintenir cette tendance lors des prochains renouvellements plus tard dans l'année. Nous nous concentrerons également sur la finalisation de la vente de ReAssure et sur l'amélioration des performances de Corporate Solutions grâce à une optimisation active du portefeuille et à des augmentations de taux.

En ces temps difficiles de transformation, nous avons la chance de pouvoir compter sur le dévouement et le travail acharné de nos employés, que je voudrais remercier pour leur engagement. Je tiens également à vous remercier, vous, nos actionnaires, pour votre soutien indéfectible.

Zurich, le 19 mars 2020



Christian Mumenthaler
CEO du Groupe

Chiffres clés

Chiffres clés

Pour les douze mois clôturés au 31 décembre

en millions USD, sauf mention contraire	2018	2019	Variation en %
Groupe			
Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires	421	727	73
Primes brutes émises	36 406	42 228	16
Primes acquises et produit des commissions	34 461	38 594	12
Bénéfice par action, en CHF	1,34	2,46	84
Fonds propres	27 930	29 251	5
Rendement des fonds propres, en % ¹	1,4	2,5	
Rendement des investissements, en %	2,8	4,7	
Marge d'exploitation nette, en % ²	2,9	3,4	
Effectifs ³	14 943	15 401	3
Property & Casualty Reinsurance			
Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires	370	396	7
Primes brutes émises	16 545	21 562	30
Primes acquises	16 095	19 275	20
Ratio combiné, en %	104,0	107,8	
Marge d'exploitation nette, en % ²	4,3	3,8	
Rendement des fonds propres, en % ¹	3,7	4,4	
Life & Health Reinsurance			
Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires	761	899	18
Primes brutes émises	14 527	14 452	-1
Primes acquises et produit des commissions	12 835	13 004	1
Marge d'exploitation nette, en % ²	9,4	10,0	
Rendement des fonds propres, en % ¹	11,1	12,4	
Corporate Solutions			
Perte nette attribuable aux actionnaires ordinaires	-405	-647	60
Primes brutes émises	4 694	4 974	6
Primes acquises	3 925	4 166	6
Ratio combiné, en %	117,5	127,9	
Marge d'exploitation nette, en % ²	-11,1	-16,7	
Rendement des fonds propres, en % ¹	-19,4	-34,1	
Life Capital			
Bénéfice net/perte nette attribuable aux actionnaires ordinaires	23	-177	-
Primes brutes émises	2 739	2 831	3
Primes acquises et produit des commissions	1 606	2 149	34
Dégagement de liquidités brutes ⁴	818	1 138	39
Marge d'exploitation nette, en % ²	3,9	2,4	
Rendement des fonds propres, en % ¹	0,4	-3,4	

¹ Le rendement des fonds propres est calculé en divisant le bénéfice net/la perte nette attribuable aux actionnaires ordinaires par les fonds propres ordinaires moyens.

² La marge d'exploitation nette est calculée en divisant le « Résultat avant impôts sur les intérêts et les bénéfices » par le « Total des produits » hors « Résultat financier net – affaires en unités de comptes et avec participation aux bénéfices ».

³ Collaborateurs permanents.

⁴ Le dégagement de liquidités brutes correspond aux flux nets estimés résultant des activités commerciales au sein de l'unité Life Capital au cours de l'exercice sous revue prenant en compte le développement de l'excédent et certaines actions liées au capital. Il se calcule en brut sur les participations de Swiss Re et de MS&AD dans ReAssure.

Avertissement concernant les énoncés prévisionnels

Certains énoncés contenus et illustrations dans le présent rapport ont un caractère prévisionnel. Ces énoncés (y compris ceux concernant les plans, objectifs, buts et tendances) et illustrations font part des attentes actuelles concernant des événements futurs, celles-ci reposant sur certaines hypothèses, et impliquent toutes les déclarations qui ne sont pas liées directement à un fait historique ou actuel.

Les énoncés prévisionnels se reconnaissent à l'emploi de termes ou d'expressions indiquant une anticipation, une présomption, une conviction, une continuation, une estimation, une attente, une prévision, une intention, une possibilité d'augmentation ou de fluctuation ainsi que toute autre expression de ce genre ou encore à l'emploi de verbes à la forme future ou conditionnelle. Ces énoncés prévisionnels impliquent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'empêcher Swiss Re d'atteindre ses objectifs publiés ou d'entraîner une divergence notable entre les résultats des opérations, l'état financier, les ratios de solvabilité, les positions de capitaux ou de liquidité ou les prévisions exprimés explicitement ou implicitement dans de tels énoncés et les résultats des opérations, l'état financier, les ratios de solvabilité, les positions de capitaux ou de liquidité ou les prévisions réels du Groupe. De tels facteurs incluent notamment :

- la fréquence, la gravité et l'évolution d'événements dommageables assurés, en particulier les catastrophes naturelles, les catastrophes techniques, les pandémies, les actes terroristes ou les actes de guerre ;
- l'évolution de la mortalité, de la morbidité et de la longévité ;
- le caractère cyclique du secteur de la réassurance ;
- l'intervention des banques centrales sur les marchés financiers, les guerres commerciales ou d'autres mesures protectionnistes liées aux accords commerciaux internationaux, aux événements géopolitiques défavorables, aux bouleversements politiques nationaux ou à d'autres événements qui ont un impact négatif sur la situation économique mondiale ;
- la volatilité accrue des marchés mondiaux des capitaux et du crédit et/ou la perturbation de ces marchés ;
- la capacité du Groupe à conserver des liquidités suffisantes et à garantir l'accès aux marchés des capitaux, notamment des liquidités suffisantes pour couvrir l'éventuelle récupération d'accords de réassurance par des cédantes, les demandes de remboursement par anticipation de titres de créance ou assimilables et des demandes de garanties en raison de la détérioration, réelle ou perçue, de la solidité financière du Groupe ou pour toute autre raison ;
- l'incapacité du Groupe à obtenir, sur la vente de titres comptabilisés dans le bilan du Groupe, des montants équivalents à leur valeur enregistrée à des fins comptables ;
- l'incapacité du Groupe à générer des résultats financiers suffisants à partir de son portefeuille d'investissements, y compris en raison des fluctuations des marchés des actions et des titres à revenu fixe, de la composition du portefeuille d'investissements ou pour toute autre raison ;

Information générale

Avertissement concernant les énoncés prévisionnels

- les changements dans la législation et les réglementations, ou les interprétations qu'en font les autorités de réglementation et les tribunaux, qui affectent le Groupe ou ses cédantes, y compris à la suite d'une réforme globale ou du passage d'approches multilatérales à la réglementation des opérations mondiales;
- l'abaissement ou la perte d'une des notations de la solidité financière ou d'autres notations concernant une ou plusieurs des sociétés du Groupe et des développements ayant un impact négatif sur sa capacité à améliorer les notations;
- les incertitudes inhérentes à l'estimation des provisions, y compris les différences entre l'expérience de sinistralité réelle et les hypothèses de souscription et de provisionnement;
- le renouvellement de polices et le taux de chute;
- les incertitudes liées à l'estimation des sinistres futurs aux fins du reporting financier, surtout en ce qui concerne les grandes catastrophes naturelles et certaines catastrophes techniques de grande ampleur, étant donné que l'estimation des pertes découlant de tels événements peut être en proie à de fortes incertitudes et que les estimations préliminaires sont susceptibles de changer à mesure que de nouvelles informations deviennent disponibles;
- les actions en justice ou interventions réglementaires, y compris celles en relation avec des exigences du secteur ou des règles de conduite commerciales d'application générale;
- le résultat d'audits fiscaux, la capacité de réaliser des reports de pertes fiscales et la capacité de réaliser des impôts différés actifs (y compris en raison de la composition des bénéfices dans une juridiction ou d'une opération assimilée à une prise de contrôle), qui pourraient avoir un impact négatif sur les bénéfices futurs, et l'impact général des changements au niveau des régimes fiscaux sur le modèle d'affaires du Groupe;
- les changements dans les estimations ou hypothèses comptables qui ont une incidence sur les montants comptabilisés au titre des actifs, des engagements, des produits ou des charges, y compris les actifs et engagements conditionnels;
- les changements des normes, pratiques ou politiques réglementaires comptables;
- le renforcement ou l'affaiblissement des devises étrangères;
- les réformes ou autres changements potentiels des taux de référence;
- l'inefficacité des transactions de couverture du Groupe;
- les investissements, acquisitions ou cessions significatifs, et tous retards, les engagements ou autres coûts inattendus, les bénéfices plus faibles que prévu, les pertes de valeur, les baisses de notation ou autres problèmes rencontrés dans le cadre de toute transaction de ce type;
- des événements extraordinaires affectant les clients du Groupe et d'autres contreparties, tels que les faillites, liquidations et autres événements liés au crédit;
- les changements au niveau de la concurrence;
- les conséquences de la perturbation des activités en raison d'attaques terroristes, de cyber-attaques, de catastrophes naturelles, d'urgences de santé publique, d'hostilités ou d'autres événements;
- les limitations de la capacité des filiales du Groupe à verser des dividendes ou à effectuer d'autres distributions; et
- les facteurs opérationnels, y compris l'efficacité de la gestion des risques et d'autres procédures internes d'anticipation et de gestion des risques susmentionnés.

Cette liste n'est pas exhaustive. Le Groupe opère dans un environnement en constante mutation et doit faire face à l'émergence continue de nouveaux risques. Par sécurité, les lecteurs sont priés de ne pas placer une confiance aveugle dans les énoncés prévisionnels. Swiss Re n'est pas tenu de réviser ou d'actualiser publiquement les énoncés prévisionnels, que ce soit à la suite de nouvelles informations, d'événements futurs ou dans d'autres circonstances.

La présente communication ne constitue pas une recommandation d'acheter, de vendre ou de détenir des titres et ne constitue pas non plus une offre de vente, ni la sollicitation d'une offre d'achat de titres dans quelque juridiction que ce soit, y compris les États-Unis. Une telle offre ne sera faite que par le biais d'un prospectus ou d'un document d'offre, et conformément à la législation applicable sur les valeurs mobilières.

Calendrier

2020

17 avril 2020

156^e Assemblée générale ordinaire

30 avril 2020

Informations financières clés du premier trimestre 2020

31 juillet 2020

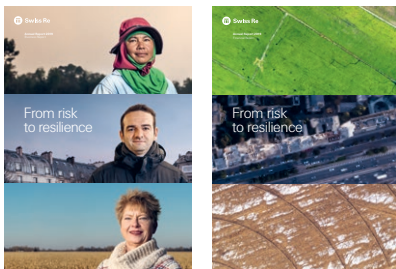
Résultats semestriels 2020

30 octobre 2020

Informations financières clés des neuf premiers mois de 2020

Rapport annuel 2019

Dans ce rapport, nous présentons nos performances commerciales, notre stratégie et notre position économique. Vous découvrirez également comment nous exploitons nos connaissances en matière de risques pour rendre le monde plus résilient.



Pour en savoir plus en ligne :
reports.swissre.com



Pour commander une version imprimée
du Rapport annuel, veuillez contactez :
publications@swissre.com

Swiss Re SA
Mythenquai 50/60
Boîte postale
8022 Zurich
Suisse

Téléphone +41 43 285 2121
www.swissre.com